



## Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

51 | 2016  
Varia

---

### Clorinda Donato and Ricardo López (Eds), *Enlightenment Spain and the Encyclopédie méthodique*

Oxford University Studies in the Enlightenment, Oxford, Voltaire  
Foundation, 2015. ISBN 978-0729411 707

Martine Groult

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rde/5436>

DOI : 10.4000/rde.5436

ISSN : 1955-2416

#### Éditeur

Société Diderot

#### Édition imprimée

Date de publication : 25 novembre 2016

Pagination : 225-227

ISBN : 978-2-9543871-1-6

ISSN : 0769-0886

#### Référence électronique

Martine Groult, « Clorinda Donato and Ricardo López (Eds), *Enlightenment Spain and the Encyclopédie méthodique* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 51 | 2016, mis en ligne le 25 novembre 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rde/5436> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.5436>

---

Propriété intellectuelle

dément influencé par le réformisme beccarien, même s'il ne reprend pas forcément la revendication abolitionniste à son compte. Certains arguments de ces différents auteurs sont judicieusement rapportés par Luigi Delia à des débats toujours en cours sur la peine de mort ou l'usage de la torture dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, montrant au passage qu'ils n'ont rien perdu de leur actualité.

Ces études de cas convergent finalement vers une conclusion forte : selon Luigi Delia, on peut à bon droit réinsérer le mouvement encyclopédiste, dans sa complexité et sa polyphonie antidogmatique mêmes, au sein du grand mouvement pluriséculaire de « transformation des droits naturels de la théologie en droits de l'homme de la philosophie » (p. 243). En ce sens, l'ouvrage plaide avec vigueur en faveur de la thèse d'une continuité entre l'*Encyclopédie* et l'esprit de la *Déclaration des droits de l'homme* de 1789 : la solidité et la force démonstrative de ce plaidoyer sont incontestables.

Stéphanie ROZA

Clorinda DONATO and Ricardo LÓPEZ (Eds), *Enlightenment Spain and the Encyclopédie méthodique*, Oxford University Studies in the Enlightenment, Oxford, Voltaire Foundation, 2015. ISBN 978-0729411707.

Clorinda Donato et Ricardo Lopez, éditeurs et traducteurs, réalisent un ouvrage fortement original que l'on pourrait qualifier de première étude géopolitique de l'*Encyclopédie méthodique*. Il s'agit plus exactement de l'étude de l'article ESPAGNE, pays dont la politique humaine et religieuse a pesé gravement sur les relations entre les pays européens. On apprend que d'une part l'article ESPAGNE avait déclenché une polémique qui révélait en fait un conflit entre l'Europe et l'Espagne et que, d'autre part, une *Encyclopedia metodica* espagnole répondait à celle de Panckoucke. On connaissait la querelle franco-suisse de l'article GENÈVE de l'*Encyclopédie*, beaucoup moins celle de l'article ESPAGNE (1782) écrit par Masson de Morvilliers dans le *Dictionnaire de Géographie moderne* de l'*Encyclopédie méthodique* (3 tomes, 1782-1788).

De fait la virulence de l'article est étonnante et nous interroge sur notre liberté d'aujourd'hui : il serait impossible d'écrire actuellement en France un tel texte sur un pays ou sur une religion. Panckoucke, qui avait supprimé les renvois pour ne pas porter atteinte à la religion comme l'avait fait Diderot, n'avait pas relu cet article ! On sait que l'*Encyclopédie méthodique* a pour point de départ l'amélioration de l'*Encyclopédie*. On retrouve donc chez Masson des phrases du chevalier de Jaucourt, auteur de l'article ESPAGNE en 1755. Par exemple, la phrase suivante : « Enfin l'inquisition, les moines, la fierté oisive des habitants, ont fait passer en

d'autres mains les richesses du Nouveau Monde. Ainsi ce beau royaume, qui imprima jadis tant de terreur à l'Europe, est par gradation tombé dans une décadence dont il aura de la peine à se relever ». Outragée, l'Espagne répond en réfutant l'article à travers une traduction espagnole dans l'*Encyclopedia metodica, Geografia moderna* de 1792. L'article ESPAÑA (1792) est rédigé par Julian de Velasco. Ce sont ces deux articles qui sont présentés dans ce livre.

Pour la traduction on a donc l'article en français de Masson traduit en anglais, puis l'article en espagnol de Velasco traduit en anglais. On pourrait penser qu'il est désormais possible de comparer les deux articles dans la seule langue qu'est l'anglais, sauf qu'il s'agit d'une polémique de grande ampleur. On s'aperçoit sans tarder que Velasco a écrit une réponse virulente et très détaillée. Il n'est pas question d'avoir traduit Masson en espagnol mais de lui avoir donné une leçon de géographie, d'histoire et d'économie sur l'Espagne ! Dès la fin de la première phrase la longitude est corrigée. La traduction de l'*Encyclopedia metodica* aboutit à un article deux fois plus long, et ce n'est pas en raison de la langue mais bien du développement de la critique qui entend répondre à ce qui est une insulte irrespectueuse aux monarques et à la nation espagnole. Quelques passages feront vite comprendre pourquoi la censure inquisitoriale avait demandé le retrait de l'article.

Les rois tout d'abord : Philippe II jugé « plus propre à marchander de loin des esclaves qu'à combattre de près ses ennemis » désola la France, puis sous Philippe III, superstitieux, la grandeur espagnole ne fut qu'un vaste corps sans substance. Ensuite, aux gouvernements faibles s'ajoute l'inquisition qualifiée « d'odieux tribunal », de « barbare tribunal qui commet des crimes horribles sous le voile respectable de la religion ». Les 130 000 à 180 000 religieux sont la cause de la langueur de cette monarchie. Et Masson de s'exclamer : « Que peut-on espérer d'un peuple qui attend d'un moine la liberté de lire & de penser ? » Enfin, les arts sont déclarés d'une grande infériorité, excepté la peinture. Seule la dernière phrase de l'article français est « géographique ». Lisons sa toute fin : « Madrid en est la capitale », soit en anglais « Madrid is the capital ». Mais lisons la « traduction » de la version espagnole : « These puerilities, these base and ridiculous harangues are unworthy of a philosopher's consideration, and they tarnish the memory of Masson more than the ignorant ravings of the stupidest individuals ».

Toutefois, il y a bien parfois une traduction littérale de Velasco et le travail du traducteur a consisté aussi à adapter en anglais les changements plus subtils que celui que nous venons de citer, insérés par Velasco dans sa traduction de Masson. Le lecteur a, pour la première fois, me semble-t-il, grâce à cette compilation minutieuse de dix ans de travail, une vision réelle des écrits dans une relation triangulaire de la langue, des disciplines et des divisions entre l'Europe du Nord, l'Europe du Sud et la péninsule ibérique.

Côté langue, il y a le défi de travailler avec trois langues – le français, l'espagnol et l'anglais – que Clorinda Donato explique dans une longue note précédant l'introduction. Masson de Morvilliers, ajoute-t-elle, n'était pas un ignorant. Il avait déjà écrit une géographie du Portugal et de l'Espagne en 1776 et avait déjà subi des critiques quant à ses faibles qualités scientifiques. On pourrait dire qu'il avait subi les mêmes critiques que celles qu'il avait prodiguées envers de Jaucourt dans son discours préliminaire, à savoir de manquer de connaissances géographiques indispensables et de trop s'étendre sur les controverses. Reste, et là se loge l'intérêt de l'ouvrage de C. Donato, que tous ces textes permettent une meilleure compréhension du contexte dans lequel ont été écrits les articles de l'*Encyclopédie méthodique* et de l'*Encyclopedia metodica*, leurs dialogues ou leurs coups portés. Tout ceci révèle le rôle qu'une certaine sorte d'écrits géographiques a eu dans la perception des uns et des autres, cela dans une période de grands changements entre les États de 1782 à 1792. L'objectif était de situer ces textes dans le monde de la connaissance où la géopolitique commençait à connaître les mouvements d'une nouvelle période de réflexion.

Signalons après les notes bibliographiques importantes (p. 227-278), un court « essai bibliographique » de Brittany Anderson-Cain qui fait le point sur les dialogues et les échanges rédigés en plusieurs langues au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les futures études sur les Lumières devront tenir compte de ce multiculturalisme linguistique de l'époque et nous saluons dans cet ouvrage une démonstration de la richesse qu'il apporte. Souhaitons que ce livre soit un modèle pour beaucoup d'autres sur l'importance de la géopolitique dans les discours encyclopédiques.

Martine GROULT

Maria Teresa ZANOLA, *Arts et métiers au XVIII<sup>e</sup> siècle – Études de terminologie diachronique*, Préface d'Alain Rey, Postface de Bénédicte Madinier, Paris, L'Harmattan, 2014. ISBN 978-2-343-03398-3.

C'est une belle étude que signe par Maria Teresa Zanola, une invitation au voyage sur les traces d'une existence mouvementée, celle de la vie des mots.

L'ouvrage s'inscrit dans la lignée des recherches pionnières de Ferdinand Brunot et sa magistrale fresque historique de la langue française qui analysait déjà la langue politique, économique, scientifique et technique du XVIII<sup>e</sup>, ressuscitant ainsi en partie les vocabulaires techniques et le mouvement des idées, la vie matérielle et intellectuelle du siècle. Il suit également les sillons empruntés par Bertrand Gille sur l'*Encyclopédie* comme dictionnaire technique, par Pierre Swiggers sur les conceptions linguistiques du dictionnaire raisonné, les remarques d'Alain Niderst sur